

La demande et la spéculation pèsent sur les prix du pétrole

Le prix du pétrole flambe? Il faut voyager tant qu'il en est temps!

■ Le prix du pétrole brut a dépassé hier le seuil de 110 dollars le baril pour la première fois. Il a grimpé jusqu'à 110,20 dollars, un nouveau record historique.

Eliane Patriarca

Depuis une semaine, les cours du pétrole alignent les records. Et pour la première fois, le baril a dépassé le seuil des 109 dollars à New York. Analyste de la demande pétrolière au sein de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), Eduardo Lopez commente.

– **Comment s'explique la flambée actuelle des prix?**

– Eduardo Lopez: Il y a deux explications. La première, c'est l'existence d'une très forte demande qui provient de pays hors OCDE, notamment de la Chine, de l'Asie en général et du Moyen-Orient. Des pays aux économies assez protégées parce qu'ils ont une demande intérieure forte et des structures de prix contrôlés comme au Moyen-Orient où l'on trouve l'essence la moins chère.

La deuxième explication, c'est la spéculation. Les taux d'intérêt sont trop bas et les investisseurs cherchent à gagner plus. Du coup, ils investissent massivement dans les matières premières. Il reste très compliqué de faire la part des choses entre ces deux facteurs, même si l'on sait que la spéculation ne fait qu'accompagner un mouvement, une direction.

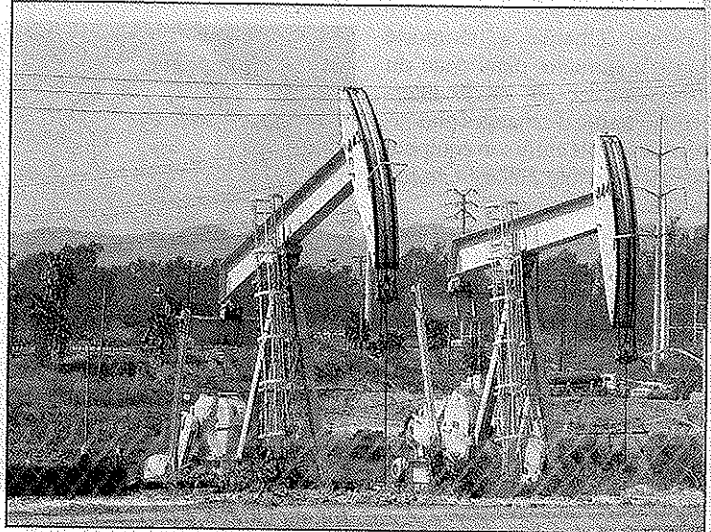
– **Est-ce que la peur du «peak oil», de l'épuisement des ressources mondiales en pétrole, intervient dans l'augmentation des prix?**

La fin du pétrole, c'est un faux débat! L'accès à la ressource dépend bien sûr de la ressource elle-même mais aussi de l'accès à la technologie nécessaire pour l'exploiter, du coût de celle-ci. Par exemple, il y a des champs de pétrole au milieu des Etats-Unis qu'on avait laissés en déshérence, qui n'étaient plus exploités. Mais depuis que le prix du baril a dépassé les 100 dollars, ils le sont de nouveau car c'est redevenu intéressant de les exploiter. D'autant plus que la technologie pour le faire a progressé et coûte moins cher.

Ce que je veux dire, c'est que la frontière des ressources se repousse. Bien sûr que conceptuellement, il existe dans le monde un nombre X, fini, de barils. Mais nous sommes très loin d'avoir exploité tout cela. La ressource existe, l'exploitation va dépendre de l'évolution de la technologie. Non, le vrai souci en ce moment c'est que les pays de l'Opep (Organisation des pays exportateurs de pétrole), n'ont pas assez produit, ils n'ont pas investi suffisamment pour exploiter et fournir plus de pétrole sur le marché.

– **Les prix peuvent-ils continuer à augmenter?**

– C'est tout à fait possible. Les matières premières sont devenues une manière de faire de l'argent. Et le dollar continue à chuter, ce qui contribue à rendre le prix du pé-



Des pompes en action ces derniers jours sur des puits de pétrole en Californie: le prix du pétrole a battu un nouveau record historique hier.

PHOTO KEY

trole très volatil. Ce qui est sûr, c'est que le prix du baril ne va pas chuter car la demande provient de pays émergents comme la Chine ou l'Inde, où les gens veulent et ont besoin de conduire. Pour changer cela, il faudrait avoir trouvé une énergie alternative capable d'assurer des transports de masse et nous n'en sommes pas là.

– **Lorsque le prix du baril a dépassé les 100 dollars, certains analystes se sont réjouis, estimant que cette contrainte faciliterait le changement de mode de vie dans un sens plus favorable à l'environnement en réduisant le recours à la voiture? Qu'en pensez-vous?**

– La demande pétrolière est inélastique, c'est-à-dire que la réaction de la demande à la hausse des prix du pétrole se fait très lentement, surtout dans les pays où la

voiture est reine, comme les Etats-Unis, et où il est impossible de s'en passer. Et même en Europe où l'on peut envisager de recourir aux transports publics, c'est en général un processus lent qui passe d'abord par une utilisation limitée de sa voiture, sans l'abandonner.

En outre, il faut avoir conscience que l'augmentation des prix du pétrole n'est pas brutale – rien à voir avec celle des années septante – et a commencé il y a dix ans. Or, simultanément, les revenus des ménages moyens de par le monde ont augmenté, en moyenne bien sûr, plus rapidement.

– **Quel conseil aux consommateurs?**

– Voyagez tant que vous pouvez maintenant, car le coût des voyages en avion va devenir exorbitant! (© Libération)